

« Marchez tant que vous avez la lumière » (Jn 12, 35)

Tous les médias vont en parler, le mardi 5 octobre va être rendu public le rapport de la CIASE, la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église. Ce rapport va nous faire mal. En effet, nous aimons l'Église notre Mère et il nous montrera la triste réalité de ce fléau dans l'Église. Il va mettre en lumière le nombre immense et la souffrance des victimes de notre institution. Oui, nombre de prêtres, de religieux et parfois même de religieuses ont abusé sexuellement d'enfants ou d'adultes dont ils avaient la charge. Quand celui dont la mission est de conduire au Christ abuse de son pouvoir, de son charisme, pour capter l'autre, l'emprisonner dans sa perversion, c'est une vraie « messe noire » dit le pape François. Ce qui rajoute à la souffrance terrible des victimes est l'attitude de la hiérarchie, que ce soient les évêques ou les supérieurs religieux, ou encore les instances vaticanes. Le silence, le déni, le refus de reconnaître la gravité des violences commises a été de mise chez nous pendant des siècles, tout cela, entre autres, afin de préserver l'image de notre Église. Aujourd'hui, le rideau tombe, les masques sont enlevés. L'Église est une épouse bien infidèle au Christ, elle s'est prostituée dans ces situations par l'intermédiaire de ses membres et par le silence coupable de ses responsables.

Mais si ce rapport va nous ravager le cœur, il va permettre en même temps à chacun de nous de commencer un chemin de reconstruction. Quand un crime est enfin reconnu, nommé, dénoncé, alors la personne abusée peut relever la tête et avec elle, nous pouvons d'un seul cœur nous tourner vers la Vie. Cette reconnaissance permet une vraie rencontre et une transformation intérieure et communautaire.

Ce rapport est une grâce douloureuse mais salutaire. Le XIXème siècle a vu la condamnation de l'esclavagisme, le XXème, la reconnaissance de l'égalité homme-femme, le XXIème la condamnation de la pédophilie et de toutes les violences et emprises faites aux plus petits et aux plus fragiles. La Lumière fait son chemin dans la conscience de notre humanité de par le monde par la grâce de l'Esprit. « *Croyez en la lumière et vous serez alors des fils de lumières* » (Jn 12, 36) Le synode prochain sur la « synodalité dans l'Église » et la lutte contre le cléricalisme seront autant de remèdes à ce fléau des abus de pouvoir, sexuels ou autres.

N'ayons pas peur de la Lumière. Elle guérit et elle libère. Nous sommes ses enfants.

Que le Seigneur nous garde dans sa paix.

Père Édouard de Laportalière, curé de Foix

[Éditorial de la feuille paroissiale « Nos Clochers Réunis » d'octobre 2021.](#)



www.ciase.fr